

lent parfois avec sincérité; il en est de même du député de Middlesex (M. Lind). Je ne mets pas de gants pour le dire à la Chambre, car c'est cette attitude qui doit présider aux décisions qui seront finalement prises.

Le gouvernement, soutenu par la bureaucratie, ne pense qu'à une chose, c'est à assurer sa subsistance et il propose simplement un supplément garanti.

Une voix: C'est du capitalisme.

M. Korchinski: C'est la pire forme de bureaucratie. C'est du communisme. Mon excellent ami ici présent est un prodigue en théorie et un avare en pratique. J'aimerais que certains des députés ici présents aient l'occasion de parler à certains d'entre ceux qui devront prendre cette décision. Je vous le dis, monsieur l'Orateur, beaucoup de cultivateurs ont décidé l'an dernier, sans aucune aide du gouvernement, de réduire leur production de 15 p. 100. Ils n'ont reçu aucun encouragement du gouvernement. Ils savent eux-mêmes ce qu'ils ont à faire. Et j'ignore ce qui se passera l'an prochain. Ce que je sais, c'est qu'en 1961, je n'ai pas eu de récolte et qu'en 1963, j'ai eu des ennuis à cause de la rouille, des inondations et ainsi de suite. En six ans, nous n'avons connu qu'une seule bonne année. Le gouvernement s'imagine-t-il que je vais prendre le risque de renoncer à semer une année qui a des chances d'être bonne?

Ce qui m'incite à refuser le stimulant du gouvernement, c'est que je ne puis compter sur ce dernier pour me tirer d'embarras dans les moments difficiles. En désespoir de cause, il a soumis jusqu'à présent une sorte de programme. Il est sorti de sa coquille, Dieu merci, car à partir de maintenant, nous connaissons du moins sa façon de penser. Il nous conseille d'abandonner les affaires.

On m'a posé une intéressante devinette l'autre jour: Quel est le plus sûr moyen de transformer la région la plus riche du monde en un désert? Et voici la réponse: un programme du gouvernement libéral. J'aurais aimé pouvoir en rire, mais j'étais au nombre des intéressés. J'aimerais pouvoir me dire que je puis jouer un rôle en payant mes impôts, que nous pouvons produire assez de denrées supplémentaires, dans nos fermes, pour nous et pour le reste du monde. Fait étonnant à une époque comme la nôtre, où on assiste à une explosion démographique et où l'on nous dit à la télévision que la population est trop considérable, qu'un gouvernement soit telle-ment à court d'idées qu'il doive nous dire de cesser de produire du blé. Il y a 188,000 cultivateurs au Canada et on les rend responsables des maux de notre planète, peuplée de mil-

[M. Korchinski.]

lions et de millions de gens. Vous allez avoir du mal à me faire croire cela, car nous avons fait ce que nous devons faire pour nourrir les affamés.

Comme je le signalais, le gouvernement tente de sacrifier les cultivateurs. Peut-être devrions-nous sacrifier l'industrie des machines qui, somme toute, n'est pas canadienne. Laquelle vaut davantage? Peut-être le gouvernement est-il en train de sacrifier ceux qui ne devraient pas l'être. Je déclare au gouvernement et notamment au ministre de la Saskatchewan, qu'il a fait de vaillants efforts pour se racheter et racheter son gouvernement, mais qu'il ne saurait me leurrer, car les jachères d'été vont créer les mêmes problèmes qu'auparavant. Tous ceux qui savent à quoi s'en tenir sur les jachères d'été me comprennent et se rendent compte que ce n'est pas la façon de résoudre nos problèmes. Peut-être est-ce une sorte de bouche-trou en attendant, qui remédiera pour un temps aux difficultés des fermiers et qui grossira le nombre des représentants aux assemblées politiques des libéraux dans l'Ouest canadien, mais en ce qui concerne les agriculteurs de l'Ouest, le gouvernement est encore loin d'avoir trouvé une solution.

[Français]

M. C.-A. Gauthier (Roberval): Monsieur l'Orateur, je voudrais faire quelques brèves remarques sur la motion présentement à l'étude non pas parce que je suis directement intéressé au programme annoncé par le ministre, mais parce que les suggestions qu'il fait aux provinces de l'Ouest ressemblent trop à ce que nous devons subir dans les provinces de l'Est, dans d'autres domaines. Je sympathise avec les producteurs de blé de l'Ouest et je comprends leur colère après l'annonce d'un tel programme.

Je crois qu'il s'agit du meilleur programme jamais annoncé par un ministre libéral et je dis que ce programme est bien à la taille des libéraux. Au cours de la guerre, le parti libéral payait les gens pour brûler la marchandise, alors qu'aujourd'hui on se prépare à payer le producteur pour ne plus produire. On peut s'imaginer où le Canada s'achemine avec de tels programmes.

Je lisais aujourd'hui, dans le journal *Le Soleil* du 2 mars, ce merveilleux programme du ministre et j'en étais stupéfié. Ce soir, je me rends à l'évidence.

• (9.00 p.m.)

On peut lire dans *Le Soleil* la déclaration du ministre à l'effet que le gouvernement du Canada suggère de ne pas ensemer 22 millions des quelque 24,500,000 d'acres en culture dans l'Ouest.